

Irlande : Comment un pays désœuvré a entrepris de devenir le Tigre celtique ?

Qui aurait parié il y a 25 ans sur l'Irlande comme un des pays champions de l'entrepreneurship en Europe ? Revenons en 1984, le pays est un des plus pauvres d'Europe (8000 € de PIB par habitant), il montre un taux de chômage de 17 % et croûte sous une dette égale à 113 % de son PIB. Les gouvernements qui se sont succédés pendant dix ans ont su actionner **plusieurs leviers majeurs**.

D'abord celui de la **fiscalité** des entreprises qui a été réduit quasiment à zéro, notamment pour les investissements étrangers, ce qui a permis d'attirer un certain nombre de multinationales et de positionner le pays comme une porte d'entrée sur l'Europe.

Le levier de la **gouvernance sociale** est très certainement le plus spectaculaire, puisque l'Etat et les partenaires sociaux se sont accordés pour un gel temporaire des augmentations de salaires, afin de dégager des marges de manœuvre pour le développement des entreprises.

L'**innovation** a très certainement fait partie des choix les plus visionnaires pour doter le pays d'une vraie politique d'incitation, autant à destination des start up autochtones que des multinationales implantées. L'innovation présente l'avantage d'une certaine transversalité dans la mesure où elle concerne les universités, la qualification des emplois et la création de hautes valeurs ajoutées; débouchant ainsi sur un cercle vertueux entre la formation, l'emploi et la fiscalité.

Enfin, l'**entrepreneurship** est le quatrième levier majeur choisi par les Irlandais pour une relance en profondeur du pays car alliant le structurel et le culturel. Le système éducatif est directement interpellé pour intégrer des actions de formation à l'entrepreneurship et les universités redoublent de créativité et d'expertise pour former les entrepreneurs, futurs boosters de l'économie.

A titre d'exemple, chaque année, lorsque la France forme environ 3 000 jeunes avec la mini-entreprise (reconnue par la commission européenne comme la meilleure pratique de sensibilisation à l'entrepreneurship dans l'enseignement secondaire), ce sont 200 000 jeunes irlandais qui sont mobilisés autour de l'outil (www.ja-ye.org). Résultat de cette course au redéveloppement : au milieu des années 2000, le pays a fait baisser son taux de chômage à 4,5 %, multiplié son PIB par habitant par 2,5, réduit sa dette à 34 % de son PIB et se présente comme un des pays les plus attractifs d'Europe autant pour les jeunes actifs internationaux que pour les investissements étrangers.

Et même si depuis 2 ans l'Irlande souffre comme beaucoup d'autres, du tassement et de la crise de l'économie mondiale, mais aussi d'un essoufflement structurel de son modèle économique, cette leçon de développement local mérite de rester dans les esprits comme un exemple majeur de restructuration et d'utilisation optimale des fonds de développement de l'Union européenne.